

Éric WITTERSHEIM

Il présente cette année un film en compétition au Fifo, *Le Salaire du poète*

Anthropologue, spécialiste de la vie politique mélanésienne, Éric Wittersheim porte un intérêt particulier au Vanuatu. Après *Grassroots* en 2004, il revient au Fifo avec *Le Salaire du poète*.



LE SALAIRE DU POÈTE



JENNYFER HUNTER

Le Salaire du poète est en film en compétition de 59 minutes sur le Vanuatu. Il a été réalisé et produit par Éric Wittersheim. L'histoire : pour la première fois depuis des années, sur la petite île de Motalava, tout au nord du Vanuatu, un nouveau chant sera écrit dans la langue des ancêtres – la langue du dieu Quat et entrera dans la coutume. Mais plus surprenant, ce nouveau chant traditionnel est écrit en l'honneur d'un Blanc, un jeune Français que tout le monde appelle là-bas "Alex".

Le Salaire du poète, c'est quoi ?

"Chacun peut le voir à sa manière. Il faut vraiment aller voir le film pour le comprendre. D'autant plus que la notion de salaire peut vouloir dire beaucoup de choses et surtout s'il va de pair avec le mot poète."

Comment et pourquoi vous êtes-vous lancé dans ce projet ?

"Au Vanuatu, il y a un ou deux poètes par génération qui écrivent des chants dans leur langue, celle des ancêtres ou du dieu Quat. Et, c'est sans doute la première fois que l'un d'eux écrit un chant pour un Blanc, Alexandre François et sa famille. Par ailleurs, il faut savoir qu'un poète n'écrit un chant qu'une fois tous les dix ans, lorsqu'un mécène l'achète. Alex nous a demandé à Monika Stern et moi, en tant que chercheurs, d'y aller afin de filmer la musique et les danses. En plus du chant que le poète lui a dédié."

Combien de temps avez-vous mis à réaliser ce film ?

"C'est un travail que nous avons commencé, il y a quatre ans voire cinq ans. Il nous a fallu, à Monika et moi, apprendre à parler la langue : le Mwotlap, déposer le projet au ministère de la Recherche afin d'obtenir une aide financière. Nous ne sommes pas payés, mais voilà, *Le Salaire du poète*, c'est le film."

C'est un miracle qu'on soit arrivé à le finir et ce, grâce à une équipe de professionnels et avec un budget restreint."

Comment vous-êtes vous tous rencontrés ?

"On travaille tous les trois au Vanuatu mais dans des domaines et sur des îles différentes. Cependant, tout en ayant chacun nos caractères, on se ressemble dans notre manière d'être avec les gens. Nous sommes nous-mêmes, pas des chercheurs mais des humains. Ainsi, on peut voir la société de l'intérieur et apprécier la sincérité des gens."

Un projet très peu subventionné

Qu'avez-vous cherché à montrer dans ce film ?

"Avant tout, j'ai cherché à exposer la simplicité et la sincérité de ces insulaires. Car, ils restent les mêmes devant une caméra et au quotidien."

Après *Grassroots* en 2004, vous revenez avec ce film, lui aussi tourné au Vanuatu, d'où vous vient cette passion pour ces îles et ces populations ?

"Deux personnes, Jean-Marie Tjibaou et Ralph Regenvanu. Pas besoin d'en dire plus, ce serait trop long à expliquer."

Quels genres de difficultés avez-vous rencontré lors de la réalisation de ce projet ?

"Les maigres subventions."

Qu'espérez-vous de cette édition du Fifo ?

"Je n'en attends rien d'autre que le plaisir de vivre une rencontre de plus avec des gens du Pacifique. Avec de nouvelles personnes et d'autres que je connais déjà, mais que je ne vois que rarement du fait de l'éloignement entre les îles et de l'immensité du Pacifique."

Des nouveaux projets en cours ou à venir ?

"J'ai un premier projet de film sur le Pacifique à Hawaii. Il s'agira de savoir pourquoi Honolulu est aujourd'hui un point de rencontre des Océaniens notamment au East West Center. Et un autre sur Ralph Regenvanu."

"Ce que je souhaite partager à travers mes films, c'est la sincérité des gens, aussi bien devant une caméra qu'au quotidien."

IL L'A FAIT

✓ Éric Wittersheim est né en 1971.

✓ En 1987, il se passionne pour le mouvement indépendantiste kanak et son leader Jean-Marie Tjibaou.

✓ Il devient alors anthropologue et s'intéresse au Vanuatu.

✓ Il est actuellement chercheur au East West Center de Honolulu.

✓ Cinéaste dans l'âme, son documentaire *Grassroots*, ceux qui votent, a gagné le prix spécial du Fifo en 2004.

Jennyfer Wong